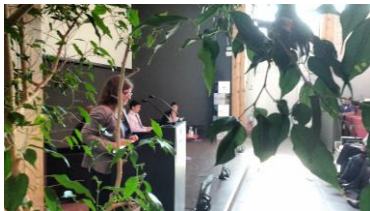


Armorin organise sa simulation de la COP à l'écosite d'Eurre

Mardi 3 mai 2016

Au Campus-Biovallée de l'écosite d'Eurre, a eu lieu la simulation de la COP21 du lycée Armorin de Crest.

Cette riche expérience fut rendue possible par le travail de plusieurs classes de seconde et de terminale et de leurs professeurs, notamment Laurence Arnaud, à la participation de l'association Monde Pluriel et au soutien de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Le discours de Ban Ki-Moon

Cette COP s'ouvre sur un discours de Ban Ki-Moon (secrétaire général de l'ONU), simulé par Marine Piolat, salariée de l'association Monde Pluriel. La secrétaire générale de la CCNUCC (Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques) incarnée par Cécile Massé, également salariée de Monde Pluriel, orchestre la simulation. La Présidence de cette COP21, composée d'un et d'une élèves de Terminale, a pris la parole à son tour. Les 21 États présents ont à leur tour fait un court discours, par ordre alphabétique, par le biais de leurs délégués. D'entrée de jeu, les États se positionnent. Les pays les plus pauvres et les plus touchés par les changements climatiques

militent pour un accord ambitieux, tout comme la France qui, en tant que pays hôte, se doit de proposer des objectifs élevés. Parallèlement, des pays comme les États-Unis ou le Canada se montrent tout de suite rétifs à de trop lourdes concessions; la proposition des USA de lutter contre la faim dans le monde grâce aux OGM sera très applaudie par les représentants de Monsanto assis dans la salle (en effet, la société civile est présente, représentée par des émissaires de lobbies pétroliers ou phytosanitaires, et d'ONG). Enfin, le Qatar fait un discours cynique, antioccidental, et pro-pétrole, fer de lance de ce pays. Il tranche avec le ton politiquement correct des autres États



En plénière

Les États, après la levée de la séance plénière d'ouverture, se rendent en commission afin d'étudier le texte de l'accord en négociation. Chaque article est lu et débattu afin d'obtenir l'aval de la totalité des pays. Durant ce temps, les lobbyistes et les écologistes tentent de rallier à leur cause le plus d'États, en allant discrètement parlementer avec les délégations. Nous avons tenté d'obtenir des déclarations de ces acteurs de l'ombre, mais les lobbies Total (pétrolier) et Syngenta (phytosanitaire) ont refusé d'exposer leur position, leurs stratégies ou leurs objectifs, ce qui dénotent

d'une opacité inquiétante sur leur intérêts Les représentants de WWF expliquent vouloir parlementer calmement avec les États car ils craignent qu'une action de choc type manifestation ne les braque et donne une mauvaise impression. Ils se contentent de distribuer des tracts et d'argumenter avec chaque pays. Cela nous a paru bien maigre, les écologistes ne devraient-ils pas revendiquer fortement dans un sommet sur l'environnement?

Après cette séquence de négociation en commission des articles, une plénière de vote est organisée avant le repas. Un seul article de ceux étudiés est renvoyé en commission, par la France, tous les autres sont adoptés. La thématique la plus étudiée est l'agriculture ou comment nourrir la planète.



Les représentants français

Nous sommes allés à la rencontre des acteurs de ce sommet durant le repas. WWF déclare que les négociations avancent très bien, l'ONG a reçu le soutien du Congo durant la commission matinale. Les représentants du Nigeria nous expliquent qu'ils veulent obtenir des subventions des pays riches afin de développer leur agriculture et leur énergie, ils ont un grand retard et le développement durable leur permettrait d'obtenir de l'aide internationale. Ils sont prêts à

se détourner du pétrole au grand dam des lobbies qui, de ce que nous avons entendu, les détestent. Les Îles Maldives veulent un soutien économique des grands pays, ils ont bon espoir en les négociations, ils préfèrent développer la durabilité plutôt que s'enrichir et se développer rapidement, en effet, le développement rapide des pays du monde, à l'origine du changement climatique, menace d'engloutir ces îles, très vulnérables à la montée des eaux. Le Mexique veut obtenir une baisse générale des taux de CO2 dans l'atmosphère, il s'engage fortement pour un accord ambitieux et écologique. La RDC (Congo) voudrait obtenir des fonds pour l'agriculture intensive afin de régler son problème de faim, le Congo déforeste pour des plantations à tour de bras et semble donc vouloir poursuivre sur cette voie; pourtant ces plantations, de palmes notamment, se destinent aux occidentaux. Le Congo semble donc avoir changé son fusil d'épaule suite à l'approche des lobbyistes. Il renie ce qu'il avait promis à WWF sans les prévenir. Il rejoint même une coalition avec le Qatar, la Norvège et le Nigéria, ils seront rejoints par la suite par la Russie. Ces pays veulent protéger leurs intérêts financiers, pétroliers notamment. La présence du Nigeria dans cette coalition, ici encore, montre que ce pays a retourné sa veste sur la question du pétrole en cours de route.

Globalement, les intérêts économiques privés des États prennent le pas, notamment avec la pression des lobbies (après un discours d'ouverture engagé, la France a fait machine arrière pour protéger

un fleuron de son économie, Total) sur les objectifs écologiques initiaux de cette COP. Pourtant, paradoxalement, la France supporte WWF en leur promettant des subventions. Une manœuvre de greenwashing ?

Après de nombreuses tractations informelles durant le repas, les commissions reprennent.

Les intérêts économiques prennent le pas sur tout, par exemple des pays pétroliers comme le Qatar et la Norvège imposent leur veto aux propositions d'agriculture raisonnées et biologiques même si eux-mêmes n'ont pas de véritables agricultures, en effet le climat norvégien ou qatari ne permet pas vraiment les cultures. Les USA défendent, en reprenant la faim dans le monde comme prétexte, les OGM et les engrais productivistes de leurs multinationales telles que Monsanto. La plupart des pays font des promesses aux ONG dont WWF mais les trahissent dès qu'ils doivent faire des concessions économiques dans des articles du texte de l'accord.

Finalement, lors d'une dernière plénière, tous les articles sont adoptés. Les pays signent tous l'accord qu'ils ont revu à la baisse, un accord peu contraignant et abstrait. Cependant, reconnaissons la victoire relative d'avoir trouvé un accord au cours de cette journée haletante!

Après la clôture de la simulation, Stéphane Labranche, sociologue et politologue du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) fait une intervention d'une dizaine de minutes. Il dit être

impressionné par la qualité et le réalisme de l'engagement des délégations lors de la simulation.

Selon lui, la COP21 a marqué un tournant dans l'histoire des sommets sur le climat, la planète entière a maintenant conscience qu'il faut agir, elle s'est mise d'accord sur les principes à appliquer et les objectifs à atteindre lors de la COP21 (bien que ce ne soit pas vraiment suffisant).

Cependant, cela reste abstrait, c'est le virage dont parle Labranche, à partir de la COP22, qui aura lieu à Marrakech en 2016, les États discuteront des modalités pour appliquer ces engagements, ils commenceront à aborder le concret (les questions financières par exemple). Marine Piolat explique comment Monde Pluriel va continuer à proposer des interventions et des actions aux élèves qui ont pris part à la simulation (affaire à suivre!). Des élus de la Biovallée prennent la parole pour présenter les actions concrètes sur le développement durable des communes des environs de Crest. Enfin, j'ai prononcé le dernier discours, car je suis l'élève de lycée qui s'est rendu, en décembre dernier à la véritable COP21.

(Pour en savoir plus : <http://www.mondepluriel.org/pspeurope/90-nous-voulons-beoletrepreares-a-affronter-les-problemesdu-monde-reel>)

Jules Constant- Auclair,
représentant de la Presse lors de la simulation